

## BLIDA

# Un jardin public squatté par un citoyen

Les habitants du quartier Bouaïba, en plein cœur de la ville de Blida, ne savent plus à quel saint se vouer. Et pour cause, un citoyen ne veut ni plus ni moins que squatter un jardin public de ce quartier pour y construire une bâtisse et des locaux commerciaux. Le concerné, qui a commencé déjà à creuser les fondations, a saccagé, en toute impunité, des arbres centenaires, qui le gênaient dans son projet.

Dans une requête adressée le 8 avril dernier au wali de Blida, les habitants du quartier Bouaïba demandent de mettre fin aux agissements de cet individu surtout, écrivent-ils, que cet espace est le seul lieu où leurs enfants peuvent jouer.

Il faut dire que l'intention de ce citoyen de s'accaparer ce jardin date depuis la fin des années 1990, période durant laquelle le terrorisme battait son plein. Profitant de l'absence des autorités à cette époque, il avait entamé la destruction des arbres mais c'était compter sans la détermination des habitants du quartier qui se sont fermement opposés à sa démarche. En effet, ces derniers ont pu l'arrêter, mais il avait déjà endommagé presque une dizaine d'arbres.

15 ans plus tard, ce citoyen est revenu à la charge avec la même ruse : couper des arbres séculaires pour mettre les autorités devant le fait accompli. Encore une fois, les riverains résistent. Sauf que cet individu semble déterminé à ne pas lâcher prise. «Ce citoyen nous nargue et fait valoir ses connaissances», nous dira un habitant qui ajoutera : «Sinon comment expliquer l'impunité dont il jouit ?».

Et justement, c'est cette impunité qui inquiète les habitants de ce quartier qui craignent une complicité entre cette personne et des responsables d'où leur intention d'agir autrement si rien n'est fait dans l'immédiat, disent-ils.

M. B.

## AÏN TAYA (ALGER)

# Un collégien tue un adolescent

Un adolescent de 20 ans en est en effet mort et un autre de 15 ans sera probablement mis en prison et sa vie à jamais brisée. B. Ali, un collégien de 15 ans, habitant le quartier le Plateau, à Aïn Taya, à l'est de la wilaya d'Alger, scolarisé au CEM Djebel-Chelia, dans la même localité, a tué B. M., âgé de 20 ans, chômeur, habitant le même quartier.

Le drame s'est déroulé dans la nuit de mardi dernier dans un endroit peu recommandable. Selon nos informations, le collégien a frappé la victime à l'aide d'un bout de roseau au cou.

La victime est décédée au cours de son évacuation vers l'hôpital tandis que l'assassin a été arrêté par des jeunes du quartier qui l'ont remis aux gendarmes de la localité.

Selon nos sources, le différend entre les deux jeunes serait d'ordre sexuel. Se sentant agressé par B. M., le collégien, qui n'avait, par ailleurs, rien à faire à cet endroit et à une heure tardive de la nuit, a pris ce qu'il avait sous la main pour asséner le coup fatal.

A priori, l'arme du crime, un bout de roseau, aurait sectionné une veine.

Abachi L.

## TRAVAUX PUBLICS

# Les couacs de l'autoroute Alger-Cherchell

**Le tronçon Mazafran-Bou Ismaïl d'une longueur de 9 kilomètres qui est partie intégrante du projet d'autoroute Alger-Cherchell, avait enregistré des glissements de délais avec plusieurs mois de retard dus à des obstacles de délocalisation des riverains.**

«Ce projet doté d'une enveloppe de un milliard six cent vingt millions de dinars, se devait d'être réalisé dans un délai contractuel de 15 mois pour être livré en septembre 2006» pouvait-on lire dans la fiche technique affichée.

L'autre tronçon de 48 kilomètres reliant Cherchell et Bou ismaïl, bien que démarré officiellement en 2009, n'a été totalement réceptionné qu'au début de 2012, au bonheur des riverains de Tipasa, Nadhor et Cherchell.

Voilà l'aspect côté cour, mais le revers de la médaille est époustouflant. En l'absence d'un contournement de la ville de Cherchell, qui tarde à arriver, du fait qu'au lieu de s'effectuer par la proximité immédiate sud-ouest de la ville en passant par les hauteurs de Sidi Lemghith, comme proposé par certains, voilà qu'une étude décida que le contournement s'effectuera, plus profondément au sud-ouest de la ville, c'est-à-dire sur une distance inférieure à 8 kilomètres du centre-ville.

Ainsi, l'issue de ces 48 kilomètres d'autoroute se fera par l'entrée est de la ville de Cherchell, à travers un parfait entonnoir, qui aura cette latitude d'engorger et d'étouffer l'accès de la ville, aidé en cela, par les obstacles de tous genres (dos-d'ânes, barages, embouteillages). Au comble de cette situation, s'ajouteront deux énormes giratoires qui trônent à l'entrée est de la ville, et constituent des obstacles majeurs pour les automo-



Photo : DR

bilistes de passage, de nuit, par une insuffisance de signalisation nocturne.

La célébrité et la réputation, culturelle, historique, balnéaire et archéologique de la ville se trouveront à tout jamais entamées, par le fait d'effectuer un parcours de 2 km en 30 minutes, voire 50 minutes en période de week-end ou de vacances pour atteindre le centre-ville», s'exclame un jeune résident de la ville, encouragé en cela par un commerçant Cherchelloy qui clamait haut et fort : «Cela est ridicule et inconcevable pour le touriste, et triste et désolant pour le commerce et le tourisme local».

La société civile s'insur-

ge et laisse éclater sa colère lors d'une émission de radio-Tipasa.

En effet, quelques citoyens frustrés, mettent à l'index, les difficultés de circuler, par le foisonnement déraisonnable des ralentisseurs. Certains vont aller jusqu'à proposer de «rééditer le projet qualifié de virtuel d'une route maritime sur pilotis pour désengorger la circulation routière.»

Toujours sur les ondes de radio Tipasa, les responsables locaux très sereins dans leurs arguments proposent un projet de contournement de la ville, qui passera à moins de 8 kilomètres de la ville, mais aussi «deux feux tri-

colores situés aux extrémités de la ville (Tizirine et Bab el gherb) et qui permettront avant l'été prochain de supprimer ces dos-d'ânes».

A la grande surprise et étonnement des habitants de la ville, certains Cherchelloy nous affirment avec amertume et colère «C'est ridicule, mais nous prendrons notre mal en patience et attendrons le projet de contournement, et les deux feux tricolores. Dans cet intervalle, nous, automobilistes continuerons à nous énerver, à klaxonner et s'il y a des bras forts, ils s'imposeront une priorité de passage à notre détriment.»

Larbi Houari

## GRAVE ACCIDENT DE LA CIRCULATION SUR LA RN5

# Un mort et quinze blessés

**Hier aux environs de 8 heures du matin, un énième accident a eu lieu sur la RN 5, à 4 kilomètres à la sortie est de la ville de Bouira, entre un minibus de marque Toyota et un camion semi-remorque. Bilan : un mort et quinze blessés dont l'un se trouve dans un état grave.**

D'après les informations concordantes que nous avons recueillies sur place, moins d'une heure après ce drame, alors que les blessés et la personne décédée, venaient d'être évacués par les éléments de la Protection civile vers l'hôpital Mohamed

Boudiaf de Bouira, les témoins parlaient d'un dérapage dû à la pluie, du camion qui aurait foncé droit vers le minibus, et n'était le réflexe du chauffeur qui avait évité le choc frontal, le bilan aurait été plus lourd.

Au niveau des urgences de l'hôpital Mohamed Boudiaf de Bouira, alors que la personne décédée était acheminée vers la morgue, la majorité des blessés sont rentrés chez eux après avoir reçu les soins nécessaires. Toutefois, sur place, l'on parlait du cas assez grave d'une jeune femme âgée de 26 ans qui a été amputée d'une jambe.

Y. Y.

## COMMUNIQUÉ

# Djezzy partenaire de l'Université de Béchar

Dans le cadre de sa politique de proximité, d'information et de formation dans les milieux universitaires, Djezzy, leader de la téléphonie mobile, a organisé une conférence au sein de l'Université de Béchar, qui compte 17 000 étudiants, autour des métiers du marketing, de la communication et de la gestion des ressources humaines. La journée fut une occasion pour un panel de cadres de

Djezzy de partager leurs expériences et leur savoir-faire avec les étudiants de cette université.

Les cadres de Djezzy ont, chacun dans son domaine respectif, présenté à l'intention des étudiants présents des communications sur la conception d'un plan média et des techniques de commercialisation d'un produit. La journée s'est terminée par l'organisation d'un atelier qui a permis aux

étudiants d'apprendre les techniques de rédaction d'un CV et de passation d'un entretien de recrutement.

Ravis par cette initiative et la qualité des intervenants, les étudiants ainsi que le recteur de l'Université de Béchar n'ont pas manqué de remercier Djezzy pour son engagement citoyen et tout l'intérêt qu'elle porte aux universités algériennes.

Cette journée est l'acte 1 d'un

ensemble d'actions et d'initiatives que Djezzy se propose d'entreprendre et de lancer au profit des universités du Sud et de la communauté estudiantine de cette région de l'Algérie. Elle souhaite ainsi, en tant qu'entreprise citoyenne, apporter tout son soutien et sa contribution à une institution qui constitue un vivier pourvoyeur de talents et de compétences au profit du monde de l'entreprise.